

## CHAPITRE 6 : LES MONNAIES

On compte à ce jour 1286 monnaies provenant des camps d'Oedenburg et de leurs proches abords : 301 ont été recueillies au cours des fouilles récentes (entre 1998 et 2006) et 985 au cours des prospections au sol menées par l'Association «Archéologie et Histoire de Biesheim». La composition de cette collection est donc hétéroclite<sup>1</sup>. Nous avons toutefois jugé nécessaire de la présenter dans sa totalité, quitte à étudier, dans un second temps, les seules monnaies issues des fouilles et provenant d'un contexte archéologique assuré.

### L'ENSEMBLE NUMISMATIQUE DES CAMPS JULIO-CLAUDIENS

L'ensemble numismatique collecté à la fois en prospection au sol et durant les fouilles sur les deux camps d'Oedenburg présente la composition suivante (tableau 1) :

Gauloises	7	0,5%	indéterminées 2 <sup>e</sup> s.	2	0,2%
République 2 <sup>e</sup> av. J.-C.	241	18,7%	indéterminées 1 <sup>er</sup> ou 2 <sup>e</sup> s.	4	0,3%
République 1 <sup>er</sup> av. J.-C.	27	2,1%	Alexandre	2	0,2%
Coloniales	4	0,3%	Gallien	1	0,1%
République ou coloniale	1	0,1%	Aurélien	1	0,1%
Auguste	606	47,1%	Tétricus	1	0,1%
Coloniales ou Auguste	4	0,3%	indéterminées 3 <sup>e</sup> s.	8	0,6%
République, coloniales ou Auguste	10	0,8%	Constantin-Licinius (313-324)	9	0,7%
Tibère	64	5,0%	Constantin (324-337)	9	0,7%
Caligula	37	2,9%	Fils de Constantin (337-350)	13	1,0%
Claude	55	4,3%	Magnence	2	0,2%
Néron	21	1,6%	Constance II	2	0,2%
Vespasien	17	1,3%	Valentiniennes	22	1,7%
Domitien	5	0,4%	Théodosiennes	16	1,2%
indéterminées 1 <sup>er</sup> s.	45	3,5%	indéterminées 4 <sup>e</sup> s.	5	0,4%
Trajan	6	0,5%	indéterminées 3 <sup>e</sup> ou 4 <sup>e</sup> s.	6	0,5%
Hadrien	6	0,5%	indéterminées romaines	5	0,4%
Antonin	8	0,6%	modernes	6	0,5%
Marc Aurèle	4	0,3%	contemporaines	3	0,2%
				<b>1286</b>	<b>100,0%</b>

**Tableau 1** Répartition des monnaies d'Oedenburg par périodes chronologiques ou par empereurs.

Il faut relever d'emblée l'abondance de cette récolte. La plupart des sites civils gallo-romains, pourtant plus vastes que ces camps et occupés pendant plusieurs siècles, n'ont pas livré autant de monnaies. Cela s'explique d'abord par la fréquence et l'efficacité des prospections au sol, qui sont à l'origine des trois quarts des découvertes. Mais aussi cette abondance de monnaies perdues est sans doute due à la forte densité

<sup>1</sup> Les monnaies sont conservées au musée de Biesheim, à l'exception du matériel des prospections récentes, que P. Biellmann a bien voulu

mettre à notre disposition pour étude. Qu'il en soit ici remercié.

humaine qu'ont connue ces deux camps, et surtout à une monétarisation des échanges quotidiens élevée. Un légionnaire ou un auxiliaire du Haut-Empire recevait, utilisait et perdait donc certainement davantage de monnaies qu'un habitant d'une agglomération de Gaule romaine.

On ne compte parmi la masse d'Oedenburg que sept monnaies gauloises. Toutes sont de bronze, trois potins coulés et quatre bronzes frappés, et seules deux ont pu être attribuées au peuple des Séquanes ou à celui des Aduatuques. Précisons qu'aucun petit bronze au nom de Germanus Indutilli I. n'a été recueilli. Cette quasi-absence de monnaie gauloise contraste avec les fortes proportions observées sur les camps précoces de Germanie inférieure (Haltern, Neuss et Anreppen). Manifestement l'usage de numéraire gaulois sur les camps militaires romains n'a guère dépassé le règne d'Auguste<sup>2</sup>.

Avec 269 exemplaires et 1/5<sup>e</sup> des découvertes, les monnaies de la République forment le deuxième effectif des monnaies d'Oedenburg (**tableau 2**).

	2 <sup>e</sup> s.	1 <sup>er</sup> s.	total	
deniers	3	15	18	6,7%
quinaires		9	9	3,4%
as	27	1	28	10,4%
as (coupés)	212	2	214	79,9%
total	242	27	269	100,4%

**Tableau 2** Répartition des monnaies de la République par espèces et par siècles.

L'argent est minoritaire (27 ex. soit 10 % des républicaines) et jamais plus ancien que la fin du 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Parmi cet argent, les deux groupes qui se dégagent correspondent à deux périodes troublées, guerre sociale et guerres civiles, qui ont connu des émissions particulièrement volumineuses<sup>3</sup>. Le premier est formé par des quinaires du début du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. (8 ex. aux noms de C. Egnatuleius, de L. Calpurnius Piso et de M. Porcius Cato) ; le second par des monnaies émises par les triumvirs RPC (10 ex. aux noms d'Octave et/ou Antoine, dont une série de six deniers légionnaires). Il ne faut bien sûr pas considérer ces monnaies comme les témoignages d'une occupation précoce. Contrairement au bronze, dont les séries arrivent rapidement par vagues successives sur la frontière rhénane (cf. infra), l'approvisionnement en argent se faisait en grande partie avec des espèces anciennes<sup>4</sup>. À Kalkriese par exemple, environ la moitié des deniers et quinaires sont républicains<sup>5</sup>. Ces monnaies d'argent, en particulier les deniers légionnaires d'Antoine, ont d'ailleurs été maintenues très longtemps en circulation. Le trésor du camp de Regensburg, enfoui vers 166 sous Marc-Aurèle, contenait encore 131 deniers républicains sur 613 monnaies<sup>6</sup>.

<sup>2</sup> D. Wigg, The Function of the last Celtic coinages in Northern Gaul. In : C. King / D. Wigg (eds), *Coin Finds and Coin Use in the Roman World*. 13th Oxford Symposium on Coinage and Monetary History 1993 (Berlin 1996) 413-436. – D. Wigg, Dating Kalkriese: the numismatic evidence. In : G. A. Lehmann / R. Wiegels (eds.), *Römische Präsenz und Herrschaft im Germanien der augusteischen Zeit. Der Fundplatz von Kalkriese im Kontext neuerer Forschungen und Ausgrabungsfunde. Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, Philologisch-Historische Klasse*, 3. Folge 3, Bd. 279 (Göttingen 2007) 119-134.

<sup>3</sup> M. H. Crawford, *Roman Republican Coinage* (Cambridge 1974) 650-651.

<sup>4</sup> D. Wigg, Coin Supply and the Roman Army. In : W. Groenman van Waateringe et alii (eds.), *Proceedings of the XVIth International Congress of Roman Frontier Studies. Roman Frontier Studies 1995*. Oxbow Monograph 91 (Berlin 1997) 281-288.

<sup>5</sup> F. Berger, Kalkriese 1. Die römischen Fundmünzen. *Römisch-Germanische Forschungen* 55 (Mainz 1996).

<sup>6</sup> A. Boos / L.-M. Dallmeier / B. Overbeck, *Der römische Schatz von Regensburg-Kumpfmühl* (Regensburg 2000).

Les monnaies de bronze dominant donc largement l'argent (242 ex. soit 90 %) : pour l'essentiel, il s'agit d'as d'étalon oncial qui ont été produits pendant le 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C., surtout entre 170 et 145, puis entre 114 et 91 av. J.-C. Trois seulement font partie des émissions tardives de Sylla ou de Sex. Pompée au nom de son père. Deux indices témoignent de leur très longue durée de circulation, au moins jusqu'au règne d'Auguste, c'est-à-dire jusqu'à ce que les grandes émissions de bronze de Rome et de Lyon les remplacent progressivement. D'abord leur très forte usure : seuls neuf exemplaires ont pu être identifiés précisément (RRC 173/1, 190/1, 196/1, 204/2 et 212/1). Et la grande proportion de monnaies coupées : 90 % de ces as ont été coupés en deux (212 ex.) et même en quatre (2 ex.) afin de multiplier les petits moyens d'échanges. D'étalon oncial (1/12<sup>e</sup> de livre, soit 27 g), ces as coupés en deux ont certainement été acceptés dans la circulation impériale comme des dupondius augustéens (d'étalon semi-oncial).

Les 606 espèces frappées sous le règne d'Auguste constituent – et de loin – le premier apport monétaire des camps d'Oedenburg (47 % de l'ensemble).

Souvenir de l'époque triumvirale, ce long règne est marqué par la grande variété des ateliers officiels (Italie, Gaules, Orient grec), ainsi que par le large éventail des espèces produites et ayant circulé (deniers, quinaires, sesterces, dupondius, as, semis et quadrans). L'or est absent et l'argent est très minoritaire (1,5 %). Presque tous ces deniers ont été frappés à Lyon, et sept exemplaires sur les neuf sont du type courant des Caesares (**tableau 3**).

	✕	Q	HS	dup	as	as/dup	sm	qd	
Lyon	9		1		275		15		300
Rome			1	4	145				150
Nîmes				38					38
Espagne	1	1					1		3
prov. Gaule								2	2
Orient					1				1
officiels ind.	1				11				12
irréguliers				3	49				52
ateliers ind.	1				37	9	1		48
	12	1	2	45	518	9	17	2	606

**Tableau 3** Répartition des monnaies augustéennes par ateliers et par espèces (✕ : deniers ; Q : quinaires ; HS : sesterces ; dup : dupondius ; as/dup : as ou dupondius ; sm : semis ; qd : quadrans).  
Les monnaies coupées sont comptées avec les monnaies entières.

Les deux grands ateliers occidentaux ont bien sûr fourni l'essentiel des monnaies de ce règne : d'abord Lyon (avec 300 ex. soit 49 %, **tableau 4**), puis Rome (avec 150 ex. soit 25 %, **tableau 5**). Et il ne fait guère de doute que la plupart des as indéterminés (48 ex.), c'est-à-dire très usés et/ou corrodés, proviennent également de Lyon ou de Rome. Indiquons que les monnaies de Rome, si elles sont très courantes à Oedenburg comme sur tous les sites militaires rhénans, sont plutôt rares sur les sites civils gallo-romains, ce qui plaide bien sûr pour l'hypothèse d'envois directs depuis la Ville ou l'Italie vers les camps<sup>7</sup>.

<sup>7</sup> D. Wigg 1997 (voir note 4) ; J. Van Heesch, Some considerations on the circulation of Augustan and Tiberian bronze coins in Gaul. In : R. Wiegels (ed.), Die Fundmünzen von Kalkriese und die

frühkaiserzeitliche Münzprägung. Osnabrücker Forschungen zu Altertum und Antike-Rezeption 3 (Möhnesee 2000) 153-170.

	RIC	entiers	coupés	total	
as	230	74	61	135	46,4%
HS	231a	1		1	
as	233	6	1	7	
as	237/238b	2	1	3	
as	245	64	18	82	
as	233/245	11	9	20	
semis	234w/246	15		15	
	<i>total Lyon II</i>	99	29	128	44,0%
as	ind.	12	16	28	9,6%
	<i>total</i>	185	106	291	

**Tableau 4** Répartition des monnaies augustéennes de l'atelier de Lyon par séries (bronze seulement).

		HS	dp	as	as (1/2)	
16 av. J.-C.	C. Asinius Gallus		1	7		8
	C. Cassius Celer			4	1	5
	C. Gallius Lupercus					0
15 av. J.-C.	Cn. Piso Cn. F.		1		2	3
	L. Surdinus			2		2
	C. Plotius Rufus			7	1	8
	<i>Rome I-II ind.</i>	1	2	5		8
7 av. J.-C.	P. Lurius Agrippa			12	1	13
	M. Saluius Otho			9	3	12
	M. Maecilius Tullus			17	1	18
6 av. J.-C.	A. Licin. Nerua Silian.					0
	Sex. Nonius Quinctilian.			2		2
	Volusus Valer. Messal.					0
	<i>Rome III-IV ind.</i>			7	3	10
	<i>Rome I-IV ind.</i>			46	14	60
11-12	Aug. TRP XXXVIII			1		1
	<i>total</i>	1	4	119	26	150

**Tableau 5** Répartition des monnaies augustéennes de l'atelier de Rome par séries et par espèces.

	entiers	coupés	total	
RPC 523	1	4	5	13%
RPC 524	3	14	17	45%
RPC 525	0	2	2	5%
ind.	2	12	14	37%
			38	100%

**Tableau 6** Répartition des monnaies augustéennes de l'atelier de Nîmes par séries.

L'atelier de Lyon, qui a fonctionné sous Auguste avant tout pour approvisionner en numéraire la frontière rhénane, occupe logiquement la première place. Les deux groupes chronologiques s'équilibrent : 135 ex. pour Lyon I (RIC 230) et 128 ex. pour Lyon II (surtout RIC 233, 245 et 246). Mais les monnaies du second groupe ont été moins coupées (22 %) que celles du premier groupe (45 %), cette pratique ayant moins sévi après le règne d'Auguste. On note aussi la présence d'un rare sesterce (RIC 231a) frappé en 11-12 ap. J.-C., espèce qu'on ne rencontre pas sur les sites civils gallo-romains.

Quant aux monnaies de Rome, il s'agit pour l'essentiel du bronze frappé par les triumvirs AAAFF entre 19 et 6 av. J.-C. On relève cependant un as inhabituel émis à la fin du Principat en 11-12 ap. J.-C. (RIC 471). Les monnaies du second groupe (Rome III-IV, 7-6 av. J.-C.) l'emportent sur celles du premier groupe (Rome I-II, 16-15 av. J.-C.) avec un rapport de 6 pour 4. Et d'ailleurs, à Oedenburg comme ailleurs, les Rome IV sont beaucoup plus rares que les Rome III (rapport de 1 à 12) parce qu'elles ont certainement connu des émissions plus faibles. Comme à Lyon les as dominant très largement (seuls un sesterce et quatre dupondius ont été recueillis), et comme à Lyon ceux-ci ont été souvent coupés : on en compte 26 pour 119 entiers, soit une proportion de 18 %, un peu inférieure donc à celle des Lyon II.

Loin derrière se trouve l'effectif des dupondius de l'atelier de la colonie de Nîmes, avec 38 ex. soit moins de 7 % des monnaies augustéennes (tableau 6). Les monnaies du premier groupe (RPC 523) ont constitué presque la totalité de l'approvisionnement monétaire en Germanie pendant les campagnes de Drusus, ce que montrent par exemple les découvertes d'Oberaden<sup>8</sup>. On note qu'il ne reste à peu près rien de cette série à Oedenburg, ce qui illustre bien la succession et le remplacement rapide des séries de bronze sur les sites militaires de la frontière<sup>9</sup>. La faible part des monnaies du troisième groupe (RPC 525) est normale : on sait que cette dernière série était prévue pour circuler avant tout en Narbonnaise<sup>10</sup>.

On rencontre ensuite une poignée de monnaies d'origines diverses, à commencer par un as de Pergame ou d'Éphèse (RIC 486) et trois monnaies espagnoles : un denier de Cordoue (RIC 86a), un quinaire de Merida (RIC 1) et un semis de Carthagène (RPC 172). Ces monnaies, qui témoignent de l'envoi de troupes ibériques sur les sites rhénans, ont surtout atteint les camps de Germanie inférieure, y compris ceux de la Lippe<sup>11</sup>.

L'origine des différentes séries de petits bronzes à l'aigle ou au taureau (RPC 506 à 508) n'est toujours pas assurée<sup>12</sup>, mais les découvertes les plus nombreuses se trouvent dans l'Est des Gaules, chez les Trévires, les Rèmes et les Lingons, c'est-à-dire à proximité de la frontière rhénane. La grande rareté de ces bronzes provinciaux à Oedenburg, comme sur les camps augustéens et julio-claudiens, signifie donc qu'ils n'ont jamais été destinés aux militaires, en tout cas qu'ils n'ont pas connu d'envois directs sur la frontière, à l'inverse des séries de Nîmes I et de Lyon.

Enfin, les 52 imitations proviennent d'ateliers irréguliers qui ne sont pas identifiés par définition. Mais il est possible qu'une partie d'entre elles aient été produites à l'intérieur même des camps. Les autorités militaires ont pu tolérer, voire être à l'origine de cette pratique destinée à pallier de sévères pénuries locales. Cela est par exemple attesté sur le camp claudien de Colchester<sup>13</sup>. Les productions irrégulières imitent les principaux

<sup>8</sup> P. Ilisch, Die Münzen aus den Ausgrabungen im Römerlager Oberaden. In : J. S. Kühlborn / S. von Schnurbein (eds.), Das Römerlager in Oberaden III. Bodenaltertümer Westfalens 27 (Münster 1992) 175-201.

<sup>9</sup> D. Wigg 1997 (voir note 4).

<sup>10</sup> P.-A. Besombes, Le dépôt de 22 438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne). Trésors monétaires 21, 2003-2004.

<sup>11</sup> M. P. Garcia-Bellido, Troop Movements and Numismatics: Spanish Legions in German Camps. In : Actes du 12e Congrès international de numismatique 1997 (Berlin 2000) 524-530 ; M. P. Garcia-Bellido, The historical relevance of secondary material. The case

of Augustan Spanish coins in German castra. In : R. Wiegels (ed.), Die Fundmünzen von Kalkriese und die frühkaiserzeitliche Münzprägung. Osnabrücker Forschungen zu Altertum und Antike-Rezeption 3 (Möhnesee 2000) 121-137.

<sup>12</sup> M. Amandry / A. Burnett / P. P. Ripolles, Roman Provincial Coinage. From the death of Caesar to Vitellius (44 BC to AD 69) (London, Paris 1992) 149-150.

<sup>13</sup> R. Kenyon, The Claudian Coinage. The Coins From Excavations in Colchester. Colchester Archaeological Report 4, 1971-79 (1987), 24-41.

monnayages augustéens occidentaux : crocodile de Nîmes (3 ex.), SC des monétaires de Rome (2 ex.), mais surtout autel de Lyon (48 ex.).

Plus tard, les effectifs des règnes du Haut-Empire sont assez importants de Tibère à Vespasien, puis ils décroissent fortement à partir de Domitien, mais sans jamais devenir nul (**tableau 7**). La répartition des monnaies des 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles montre qu'après l'abandon du dernier camp la fréquentation du site ne s'est pas interrompue.

	AV	⌘	Q	HS	dup	as	as/dup	sm	qd	
Tibère		2				62				64
Caligula					13	23			1	37
Claude	1	1			8	45				55
Néron					3	18				21
Vespasien		1			5	11				17
Titus										0
Domitien						4			1	5
Trajan				2	1	2	1			6
Hadrien				2	3		1			6
Antonin				4		4				8
M. Aurèle				2	1	1				4
Commode				1						1
	1	4	0	11	34	170	2	0	2	224

**Tableau 7** Répartition des monnaies des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> siècles par règnes et par espèces (AV : aureus ; ⌘ : deniers ; Q : quinaires ; HS : sesterces ; dup : dupondius ; as/dup : as ou dupondius ; sm : semis ; qd : quadrans).

Parmi ces monnaies du Haut-Empire, la plus remarquable est un aureus de Claude frappé à Lyon vers 50-51 avec l'effigie d'Agrippine au revers (RIC 80)<sup>14</sup>. La découverte sur un site archéologique d'une monnaie d'or isolée est exceptionnelle : R. Reece a estimé que seulement 0,1 % des aurei en circulation ont pu être perdus<sup>15</sup>. D'une très forte valeur libératoire (400 as), ces monnaies ne circulaient presque pas au quotidien, et on devine quels efforts devait faire pour la retrouver celui qui en perdait une. L'étude de J.-P. Callu et X. Lorient a révélé que les découvertes d'or isolé étaient plus nombreuses sur les sites de la frontière rhénane que sur les sites civils de Gaule romaine, mais cela est surtout vrai à partir de la réforme de Néron. Pour les règnes de Caligula et de Claude, les effectifs de découvertes isolées en Lyonnaise et en Belgique-Germanie sont analogues : 20 et 26 ex.<sup>16</sup>. Par ailleurs, il est permis de penser que cet aureus a été perdu avant 64. En effet la réforme de Néron, qui a réduit le poids légal de l'aureus, a entraîné le retrait massif des anciennes monnaies pour refonte.

<sup>14</sup> Découverte en prospection au sol au nord du complexe militaire, dans la zone de l'enclos C, probablement le long de la voie qui sort du camp A en prolongeant la via principalis.

<sup>15</sup> R. Reece, Roman Coinage in the Western Empire. *Britannia* 4, 1973, 227-251.

<sup>16</sup> J.-P. Callu / X. Lorient, L'or monnayé II. La dispersion des aurei en Gaule romaine sous l'Empire. *Cahiers Ernest-Babelon* 3 (Juans-les-Pins 1990) 82.

Outre la grande rareté des monnaies de métal précieux, la répartition par espèces des monnaies julio-claudiennes, flaviennes et antonines d'Oedenburg correspond à ce qui est constaté sur tous les sites des provinces occidentales<sup>17</sup>. Les sous-dénominations (semis et quadrans) disparaissent presque complètement après le règne d'Auguste. Après le règne de Tibère, l'hégémonie de l'as est tempérée par une bonne représentation du dupondius. Enfin, le sesterce apparaît dans la circulation au 2<sup>e</sup> siècle, et il atteint une parité avec l'as et le dupondius.

Par ailleurs, alors qu'il était courant de couper les espèces augustéennes moyennes, as ou dupondius, il faut remarquer la disparition de cette pratique dès le règne de Tibère. Sans doute les moitiés augustéennes maintenues en circulation suffisaient-elles pour les besoins journaliers. Mais la part des productions irrégulières reste importante pendant la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle : on compte 18 imitations pour Tibère (soit 30 % du bronze), 5 pour Caligula (14 % du bronze) et surtout 30 pour Claude (57 % du bronze). Ce sont les grandes frappes de bronze de la fin du règne de Néron (64-66) qui ont mis un terme à ces productions. Ces imitations, dont on a dit qu'elles ont pu être fabriquées dans les camps mêmes, ont souvent un poids et un module nettement inférieurs à ceux des monnaies officielles. L'hypothèse selon laquelle ces petites pièces ont circulé comme des moitiés d'as est séduisante<sup>18</sup>. Cela expliquerait pourquoi la pratique de couper en deux les as officiels a été abandonnée malgré l'absence continue de semis officiels.

Une fosse des magasins près de la porte orientale du camp A a livré une petite bourse (struct. 257, voir supra). Les douze monnaies qu'elle contenait ont été découvertes regroupées, collées par l'oxydation pour certaines, et des traces de tissus ont été observées à la restauration (fig. 4.24). Ce modeste pécule offre un instantané intéressant de la circulation monétaire au quotidien dans le camp d'Oedenburg vers la moitié du 1<sup>er</sup> siècle. Il confirme, si besoin en était, l'absence ou la rareté du métal précieux, des grosses et des petites dénominations de bronze (sesterce, semis et quadrans). Et aussi que des espèces anciennes, comme celles d'Auguste, circulent encore en nombre plusieurs décennies après leurs émissions, sans avoir besoin d'être contremarquées, notons-le. Enfin, alors qu'il n'y a pas de monnaies coupées, on relève que la part des imitations est très élevée (50 %). Répétons à ce propos l'hypothèse que ces imitations légères ont été comptées comme des semis plutôt que comme des as. Ainsi le numéraire contenu dans cette bourse correspondrait donc à la valeur de 11 as ( $2 \times 2 + 4 \times 1 + 6 \times 0,5$ ), soit environ ce que gagnait chaque jour un légionnaire.

D'Auguste à Domitien, la solde ordinaire d'un légionnaire, le stipendium, était de 10 as par jour, soit l'équivalent de 225 deniers ou de 9 aurei par an<sup>19</sup>. Cette solde, qui était payée en trois versements annuels, devait être diminuée de nombreuses retenues (fourniture de nourriture, d'équipement, etc.). En plus de ce revenu régulier, les soldats pouvaient bénéficier de distributions exceptionnelles décidées par le prince (donativa ou liberalitates), sans parler de diverses primes et indemnités. Mais les dix as quotidiens de la solde étaient perçus comme insuffisants, ce qui est une des causes de la révolte des légions de Pannonie et de Germanie à la mort d'Auguste. Les mutins, par la voix du soldat Percennius, exigeaient de recevoir un denier (16 as) par jour<sup>20</sup>. Il faut attendre le règne de Domitien pour que la solde soit augmentée de 33 % et passe à 300 deniers annuels<sup>21</sup>.

<sup>17</sup> J. Meisssonier, La circulation monétaire aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles, particulièrement celle des espèces de bronze en Gaule. In: Actes du 12<sup>e</sup> Congrès international de numismatique 1997 (Berlin 2000) 559-574.

<sup>18</sup> D. Wigg, The Function of the last Celtic coinages in Northern Gaul. In : C. King / D. Wigg (eds), *Coin Finds and Coin Use in the Roman*

*World*. 13th Oxford Symposium on Coinage and Monetary History 1993 (Berlin 1996) 413-436.

<sup>19</sup> H. Zehnacker, La solde de l'armée romaine, de Polybe à Domitien. *Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica* 30, 1983, 95-121.

<sup>20</sup> Tacite, *Ann.*, I, 17.

<sup>21</sup> Suétone, *Dom.*, 7, 3.

Pendant les guerres civiles de la fin de la République, on sait que les soldes étaient payées en argent et même en or par les imperatores qui devaient s'assurer la fidélité et la motivation de leurs troupes<sup>22</sup>. À Oedenburg comme sur les autres camps, l'écrasante représentation des monnaies de bronze (98 %), particulièrement celle des as (85 %), pourrait laisser penser qu'à partir d'Auguste la solde a été versée essentiellement en métal vil et même exclusivement en as de cuivre (**tableau 8**).

	AV	ⷀ	Q	HS	dup	as	sm	qd	
Auguste		12	1	2	54	518	17	2	606
Tibère		2				62			64
Caligula					13	23		1	37
Claude	1	1			8	45			55
Néron					3	18			21
<b>total</b>	<b>1</b>	<b>15</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>78</b>	<b>666</b>	<b>17</b>	<b>3</b>	<b>783</b>
	0,1%	1,9%	0,1%	0,3%	10,0%	85,1%	2,2%	0,4%	100,0%

**Tableau 8** Répartition des monnaies d'Auguste à Néron par règnes et par espèces.

Mais R. Wolters a montré que dans cette hypothèse le poids de métal à monnayer et à acheminer eût été démesuré : l'équivalent de 300 tonnes de cuivre par an et par légion<sup>23</sup>. Pour avoir une idée proche de la réalité, il faut se tourner vers le site de Kalkriese où, comme à Pompéi, l'intégralité des monnaies en circulation nous sont parvenues : on y voit que les monnaies d'or représentent 49 % de la valeur perdue, l'argent 49 %, et le bronze seulement 2 %<sup>24</sup>.

	AV	ⷀ	Q	HS	dup	as	sm	qd	
Auguste		192	8	8	108	518	8,5	0,5	
Tibère		32			0	62			
Caligula					26	23		0,25	
Claude	400	16			16	45			
Néron					6	18			
<b>total</b>	<b>400</b>	<b>240</b>	<b>8</b>	<b>8</b>	<b>156</b>	<b>666</b>	<b>8,5</b>	<b>0,75</b>	
	26,9%	16,1%	0,5%	0,5%	10,5%	44,8%	0,6%	0,1%	

**Tableau 9** Répartition des monnaies d'Auguste à Néron par règnes et par espèces converties en as  
(1 aureus = 25 deniers = 50 quinaires = 100 sesterces = 200 dupondius = 400 as = 800 semis = 1 600 quadrans)

Et d'ailleurs, lorsque les espèces du site d'Oedenburg sont converties dans leurs valeurs en as, on découvre que le bronze s'élève à 56 % de la valeur perdue, et l'ensemble du métal précieux à 43 % de cette même valeur totale. Ainsi, il est permis de penser qu'à l'époque julio-claudienne, si l'as a tenu une grande place dans la solde, cette place n'a pas été exclusive ; la solde et les *donativa* ont dû être versés en partie en métal précieux (**tableau 9**).

<sup>22</sup> H. Zehnacker 1983 (voir note 19) ; R. Wolters, Bronze, Silver or Gold? Coin Find and the Pay of the Roman Army. Zephyrus 53-54, 2000-2001, 579-588.

<sup>23</sup> R. Wolters 2001, 580-581 (voir note 22)

<sup>24</sup> H.-M. von Kaenel, Zum Münzumsatz im augusteischen Rom anhand der Funde aus dem Tiber – mit einem Nachtrag zur geldgeschichtlichen Bedeutung der Münzfunde in Kalkriese. In : W. Schlüter / R. Wiegels (dir.), Rom, Germanien und die Ausgrabungen

von Kalkriese. Internationaler Kongress der Universität Osnabrück und des Landschaftsverbandes Osnabrücker Land (1996). Osnabrücker Forschungen zu Altertum und Antike-Rezeption Band 1 (Osnabrück 1999) 363-379. – H.-M. von Kaenel, Die Fundmünzen aus Alesia und Kalkriese. Vergleich und Bedeutung. In : M. Reddé / S. von Schnurbein (dir.), Alésia et la bataille du Teutoburg. Un parallèle critique des sources (Paris 2008) 227-243.

## Les contremarques

Une contremarque est une petite marque appliquée par un coup de poinçon sur une monnaie déjà en circulation. Cette marque peut être figurative ou composée de quelques lettres. Cette pratique est apparue dans le monde grec où elle a perduré jusqu'à l'époque byzantine. D'abord d'origine privée, elle est devenue l'apanage des villes-ateliers qui ont contremarqué régulièrement les monnaies provinciales de bronze et d'argent<sup>25</sup>. À Rome les opérations de contremarquage, qui ont toujours été décidées par l'État, n'ont touché que les seules monnaies de bronze du Haut-Empire. Et c'est particulièrement au début de l'époque julio-claudienne et sur les frontières du Danube et surtout du Rhin que cette pratique a connu son plus fort développement, c'est-à-dire que c'est l'armée romaine elle-même qui a été à l'origine de ces contremarques. Des cartes de répartition ont d'ailleurs permis d'identifier quelques camps permanents comme points de diffusion de certaines contremarques<sup>26</sup>.

Il n'est donc pas étonnant d'en rencontrer d'aussi nombreux exemples à Oedenburg (**tableau 10**) : on compte 160 contremarques sur 133 monnaies (110 monnaies ont reçu une contremarque, 19 en ont reçu 2, et 4 en ont reçu 3). Presque toutes ces monnaies contremarquées appartiennent au règne d'Auguste (pour deux Tibère, deux Caligula et un Néron), et pour l'essentiel il s'agit d'as de cuivre (pour un sesterce et deux dupondius).

	ex. 1 cmq.	ex. 2 cmq.	ex. 3 cmq.	total monnaies	total cmq.
Auguste	100	19	4	<b>123</b>	<b>150</b>
Tibère	2			2	2
Caligula	2			2	2
Claude					
Néron	1			1	1
1 <sup>er</sup> ind.	5			5	5
	110	19	4	<b>133</b>	<b>160</b>

**Tableau 10** Répartition des monnaies contremarquées par règnes.

Le nombre de monnaies oxydées étant assez important, il n'a pas été possible de lire toutes les contremarques présentes à Oedenburg. Pour les identifier, deux études récentes et importantes ont été utilisées<sup>27</sup>, mais nous avons suivi les datations proposées par la seconde, les arguments présentés étant les plus convaincants (**tableau 11**)<sup>28</sup>.

<sup>25</sup> C. J. Howgego, Greek Imperial Countermarks. Studies in the Provincial Coinage of the Roman Empire. Royal Numismatic Society Special Publication 17 (London 1985).

<sup>26</sup> M. von Grünwald, Die Römischen Bronze- und Kupfermünzen mit Schlagmarken im Legionslager Vindonissa. Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 2 (Basel 1946). – C. M. Kraay, Behaviour of Early Imperial Countermarks. In : Essays in Roman Coinage Presented to H. Mattingly (Oxford 1956) 113-136. – E. Ercolani Cocchi, Orientamenti per una ricerca sul significato delle contromarche in epoca giulia-claudia. Rivista Italiana di Numismatica 83, 1981, 239-250.

<sup>27</sup> R. Martini, Collezione Pangerl. Contromarche Imperiali Romane (Augustus-Vespasianus). Numismata. Historisch-numismatische Forschungen 6 (Milano 2003). – U. Werz, Gegenstempel auf Reichs- und Provinzialprägungen der römischen Kaiserzeit. Katalog der Sammlung Dr. Konrad Bech, Mainz. Schriftenreihe der Numismatischen Gesellschaft Speyer 45 (Speyer 2004).

<sup>28</sup> Bech = U. Werz 2004 (voir note 27) ; Grünwald = M. von Grünwald 1946 (voir note 26) ; Pang. = R. Martini 2003 (voir note 27) ; Werz = U. Werz, Gegenstempel auf frühkaiserzeitlichen Aes-Prägungen im Rheingebiet. Thèse de doctorat inédite, Johann Wolfgang Goethe-Universität (Frankfurt am Main 2004). – Informations communiquées par l'auteur que nous tenons à remercier ici.

Contremarque	Références	orig.-diffusion	datation	nb ex.	sur Lyon I	sur Nîmes	sur Lyon II	sur Rome	sur Tib-Néron
AVG	Bech 31/32 ; Pang. 8/40	Germanie inf.	c. 11 av.-14	9	5			1	
C VAL	Bech 57-65 ; Pang. 45	Germanie inf.	c. 7-9	1	1				
CAESAR	Bech 50-52 ; Pang. 43	Germanie inf.	c. 14-16	7	1			6	
COS	Werz 74 ; Grünwald 86	Germanie sup.	c. 12-16	1	1				
DD	Bech 68 ; Pang. 15	Narbonnaise	c. 7 av.	1		1			
IMP AVG	Bech 128-131 ; Pang. 53	Germanie sup.	c. 14-16	18	1			17	
TIB carré	Bech 199-200 ; Pang. 50	Germanie inf.	c. 7 av.-16	3	1			2	
TIB ronde	Bech 201 ; Pang. 29	Gaules	c. 7 av.-16	4	2		1	1	
TIB ronde	Bech 202-255 ; Pang. 55	Germanie sup.	c. 7 av.-16	34				32	1
TIB AVG petite	Bech 256-266 ; Pang. 30	Germanie sup.	c. 14-16	3				2	
TIB AVG grande	Bech 267-407 ; Pang. 56	Germanie sup.	c. 14-16	5				4	
TIB AVG		Germanie sup.	c. 14-16	1					
TIB IM petite	Bech 443-444 ; Pang. 33	Germanie sup.	c. 14-16	3			1	2	
TIB IM grande	Bech 445-471 ; Pang. 57	Germanie sup.	c. 14-16	20	3			17	
TIB IM		Germanie sup.	c. 14-16	2				1	
TIB AVG ou TIB IM		Germanie sup.	c. 14-16	5	2			2	
P VITE	Werz 151	Germanie sup.	c. 12-16	1				1	
VAR	Bech 476-493 ; Pang. 52	Germanie inf.	c. 7-9	5	5				
VESPA	Bech 501-522 ; Pang. 35		ap. 69	1					1
casque	Bech 25 ; Werz 6.7/8	Germanie inf.	c. 12	1				1	
étoile	Bech 3-12 ; Pang. 12	Germanie inf.	c. 7-9	1	1				
ind				34	4	1	2	12	3
total				160					c

Tableau 11 Catalogue des contremarques (les lettres ligaturées sont soulignées).

Pour la plupart ces contremarques ont été apposées soit sur des as du premier groupe de Lyon<sup>29</sup>, soit surtout sur des as des monétaires de Rome I-IV (sans distinction). Les contremarques du milieu du règne d'Auguste (jusqu'au désastre de Varus) ont surtout touché les as lyonnais, et celles du début du règne de Tibère surtout les as romains (parce que ceux-ci n'arrivent massivement sur la frontière qu'après la mort d'Auguste). Il arrive que des contremarques apparaissent à la fois sur des as lyonnais et sur des as romains, mais reconnaissons que quelques erreurs d'identification ont pu être commises (fig. 6.3 à 6.6)<sup>30</sup>.

Ce sont naturellement les marques dont la diffusion est située en Germanie supérieure qui sont les plus nombreuses : IMP AVG, TIB ronde et TIB IM. Les cartes de répartition indiquent d'ailleurs qu'elles sont certainement originaires du camp de Windisch<sup>31</sup>. Mais TIB AVG, de la même famille que les précédentes, est pourtant moins courante à Oedenburg. Relevons qu'une autre contremarque, COS, n'est connue que par un seul autre exemplaire à Vindonissa<sup>32</sup>. De même, les rares exemplaires connus de P VITE (?) proviennent également de la Suisse rhénane (Zurzach, Oberwinterthur et Stein am Rhein<sup>33</sup>). Mais on rencontre également à Oedenburg, bien sûr avec des effectifs moindres, des contremarques qui viennent de Germanie inférieure et même des Gaules. D'après sa répartition, CAESAR pourrait être originaire du camp de Neuss<sup>34</sup>. Quant à la célèbre VAR, elle est la seule à être datée précisément et avec assurance, l'activité de P. Quinctilius Varus

<sup>29</sup> A Kalkriese, 95 % des 205 as de la première série de Lyon ont reçu une contremarque. – U. Werz, Die Gegenstempel auf Kupfermünzen des Augustus im Rheingebiet. Vorbericht über eine Neuaufnahme. In : W. Schlüter / R. Wiegels (dir.), Rom, Germanien und die Ausgrabungen von Kalkriese. Internationaler Kongress der Universität Osnabrück und des Landschaftsverbandes Osnabrücker Land (1996). Osnabrücker Forschungen zu Altertum und Antike-Rezeption Band 1 (Osnabrück 1999) 305-326.

<sup>30</sup> Répétons que leur lecture a été souvent difficile en raison de leur état de conservation.

<sup>31</sup> R. Martini 2003 (voir note 27) ; U. Werz 2004 (voir note 27).

<sup>32</sup> C. M. Kraay, Die Münzfunde von Vindonissa (bis Trajan), Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 5 (Basel 1962) 131 (n° 86).

<sup>33</sup> U. Werz, thèse 2004 (voir note 28).

<sup>34</sup> R. Martini 2003 (note 27), 89-90.

en Germanie datant de 7 à 9. Il en est de même pour C VAL, qui est aussi présente à Kalkriese<sup>35</sup> : il s'agit sans doute de C. Numonius Vala, un des officiers de Varus<sup>36</sup>.

Parmi les 23 monnaies qui ont reçu plusieurs contremarques, tous les poinçons n'ont hélas pas tous été reconnus. Certains sont superposés mais la plupart sont juxtaposés (tableau 12 et 13).

AVG	et	casque
CAESAR	et	IMP AVG
COS	sur	étoile
DD	et	?
IMP AVG	et	IMP AVG
IMP AVG	sur	TIB AVG grande
IMP AVG	et	TIB AVG grande
IMP AVG	sur	TIB AVG ou TIB IM
IMP AVG	et	?
TIB AVG grande	et	IMP AVG
TIB AVG grande	et	IMP AVG
TIB carré	et	TIB IM grande
TIB IM petite	et	TIB IM grande
TIB ronde	et	IMP AVG
TIB ronde	et	IMP AVG
TIB ronde	et	TIB IM grande
VAR	et	?

**Tableau 12** Superpositions et associations de deux contremarques (dont au moins une est identifiée).

TIB ronde	et	IMP AVG	sur	TIB IM
TIB ronde	et	TIB ronde	et	IMP AVG
IMP AVG	et	?	sur	CAESAR
(?) AVG	et	?	sur	(?) AVG

**Tableau 13** Superpositions et associations de trois contremarques (dont au moins deux sont identifiées).

La plupart de ces duos et trios sont formés de contremarques de Germanie supérieure (13 ex.). Sont bien sûr souvent associées les marques du début du règne de Tibère originaires de Vindonissa (TIB IM, TIB AVG et IMP AVG). On trouve d'ailleurs sur une monnaie la même contremarque répétée (IMP AVG). On note aussi sans surprise deux associations de Germanie inférieure (COS-étoile et AVG-casque). Mais il faut remarquer qu'au moins trois monnaies ont reçu des contremarques contemporaines des deux Germanies (IMP AVG et CAESAR ; TIB carré et TIB IM), preuve d'une circulation monétaire rapide entre les deux secteurs. Quant aux superpositions lisibles sur trois exemplaires, elles semblent montrer que la contremarque IMP AVG est la plus tardive du groupe de poinçons datés du début du règne de Tibère.

Aucun texte, aucune inscription épigraphique ne donne d'indication quant à la fonction des contremarques, ni même n'évoque la pratique du contremarquage. Dans le monde grec, les contremarques ont pu avoir différentes fonctions, solutions à différents problèmes. Certaines semblent liées à des événements impériaux (avènements, visites, victoires) ou religieux (jeux, fêtes). Mais la majorité des contremarques ont semble-t-il servi à confirmer la valeur d'une espèce ou à la modifier, en l'abaissant ou en l'augmentant. Cela pour tenter de réguler et d'harmoniser les monnayages des 500 autorités municipales indépendantes ; harmonisation de ces monnayages entre eux bien sûr, mais aussi de ceux-ci avec le monnayage occidental<sup>37</sup>.

<sup>35</sup> U. Werz, Die Gegenstempel der Aesmünzen von Kalkriese. In : R. Wiegels (ed.), Die Fundmünzen von Kalkriese und die frühkaiserzeitliche Münzprägung. Osnabrücker Forschungen zu Altertum und Antike-Rezeption 3 (Möhnese 2000) 245.

<sup>36</sup> R. Wolters, C. Numonius Vala und Drusus. Zur Auflösung zweier Kontermarken augusteischer Zeit. Germania 73, 1995, 145-150.

<sup>37</sup> C. J. Howgego 1985 (voir note 25).

Les interprétations des contremarques romaines se répartissent aussi entre les fonctions politiques et économiques<sup>38</sup>. Politiques, c'est-à-dire servant la propagande impériale, les contremarques auraient pu désigner aux troupes le personnage qui était à l'origine d'un donatium. Et il est vrai que, pour cette période augusto-tibérienne et dans cette zone militaire rhénane, les contremarques donnent le plus souvent le ou les nom(s) et titre(s) abrégé(s) d'un prince (AVG, TIB, TIB IM, TIB AVG, IMP AVG, CAESAR) ou d'un légat comme P. Quinctilius Varus (VAR). Cependant, on sait que les donatium étaient souvent versés en or et en argent. Or les aureus et les deniers du Haut-Empire n'ont jamais été contremarqués.

Économiques, les contremarques auraient servi à préciser la valeur de certaines monnaies dans le temps ou dans l'espace. En effet, certaines contremarques claudiennes, assez rares sur les sites rhénans, sont manifestement des confirmations de valeur (PROB, BON) ou des marques de dévaluation (DVP sur sesterces, AS sur dupondius). Et d'autres, aux noms de Vitellius ou de Vespasien, n'apparaissent que sur des monnaies de Néron pour apparemment en garantir le cours légal. Ainsi les contremarques militaires auraient pu confirmer le cours des monnaies de l'atelier de Rome hors d'Italie<sup>39</sup>, des monnaies d'un règne précédent (celles d'Auguste sous Tibère) ou des monnaies fortement usées et donc peut-être décriées. Mais ces hypothèses traditionnelles ne permettent pas d'expliquer pourquoi, à Oedenburg comme sur d'autres camps :

- autant de monnaies de Rome n'ont pas été contremarquées (70 augustéennes à Oedenburg) ;
- autant de monnaies d'Auguste circulant sous Tibère n'ont pas été contremarquées (aux 70 romaines s'ajoutent 328 lyonnaises) ;
- autant de monnaies fortement usées n'ont pas été contremarquées (51 augustéennes) ;
- des monnaies pas ou peu usées ont été contremarquées (22 augustéennes) ;
- seuls les as ont été contremarqués (128 as pour 1 sesterce et 2 dupondius anciens et usés) ;
- enfin, des monnaies ont reçu plusieurs contremarques (19 en ont reçu 2, 4 en ont reçu 3).

Une autre interprétation<sup>40</sup> nous semble digne d'intérêt parce qu'elle règle toutes les questions précédentes, et aussi parce qu'elle justifierait un effort aussi important de la part des autorités : les contremarques militaires ont pu servir à augmenter la valeur libératoire des monnaies, en l'occurrence des as, par exemple en la doublant ou en la décuplant. Un as contremarqué par le pouvoir militaire local aurait ainsi reçu la valeur d'un dupondius ou d'un denier (malgré le changement de ratio de 141 av. J.-C., le denier continua dans la solde à être donné pour 10 as<sup>41</sup>). De même que la valeur légale d'une monnaie était garantie auprès de l'utilisateur par l'effigie et la titulature du droit, le nom abrégé de la contremarque aurait pu lui garantir sa nouvelle valeur. Cette solution a pu être inventée pour pallier des manques de liquidités ponctuels dans les camps. Ces monnaies réévaluées par contremarque auraient dû être acceptées dans un territoire limité, au moins à l'intérieur du camp, peut-être dans son voisinage, voire dans toute la Germanie militarisée.

Si l'on suit cette hypothèse, on peut imaginer que ces monnaies promues localement ont pu servir à verser une partie du stipendium mais aussi certains donatium. Et il est bien sûr tentant de lier la plupart de ces opérations de contremarque militaire à la révolte des légions de Pannonie et de Germanie à la

<sup>38</sup> E. Ercolani Cocchi, Orientamenti per una ricerca sul significato delle contromarche in epoca giulia-claudia. *Rivista Italiana di Numismatica* 83, 1981, 239-250.

<sup>39</sup> H. Mattingly, *Coins of the Roman Empire in the British Museum*. Vol. I : Augustus to Vitellius (London 1923) xxviii.

<sup>40</sup> P. Kos / A. Semrov, *The Collection of the Numismatic Cabinet of the National Museum of Slovenia. II. Roman Imperial Coins and Countermarks of the 1st Century (Augustus-Traianus)* (Ljubljana 1995).

<sup>41</sup> Plinie, *Hist. nat.* XXXIII, 13.

mort d'Auguste<sup>42</sup>. Pour éteindre ces mutineries, Tibère envoya son fils Drusus et Séjan en Pannonie<sup>43</sup>, et Germanicus s'est occupé lui-même de reprendre le contrôle des légions des Germanies inférieure et supérieure dont il avait le commandement<sup>44</sup>. Cette épidémie de révoltes a été provoquée, entre autres, par l'insuffisance de la solde ou par le non versement de celle-ci, et aussi par l'attente du versement du legs d'Auguste qui s'élevait à 75 deniers par légionnaire<sup>45</sup>. À la suite des promesses qui leur ont été faites (on imagina même de doubler le legs d'Auguste !), les soldats exigèrent d'être payés sur le champ<sup>46</sup>. Dans ce contexte de crise et d'urgence, où les autorités ont dû rechercher des moyens financiers considérables et immédiats afin de restaurer la fidélité des troupes, augmenter par un artifice la valeur des monnaies qui étaient dans leurs caisses a pu être une solution. Non seulement la contremarque augmentait la valeur de la monnaie, mais en outre elle valorisait le nom de celui (empereur, prince du sang ou légat) qui garantissait la promotion de cette monnaie et qui était à l'origine de la libéralité.

Cette hypothèse permet de répondre aux interrogations précédentes (il n'a en effet pas été nécessaire de contremarquer toutes les monnaies en circulation ; une partie seulement des as augustéens ont été promus), mais elle ouvre cependant d'autres questions concernant la durée légale de cette surévaluation. Le fait que des monnaies ont reçu plusieurs contremarques laisse penser que cette augmentation de valeur devait s'annuler après une date donnée ou après un cycle unique, c'est-à-dire quand elles revenaient dans les caisses de la légion.

## LA CHRONOLOGIE DES CAMPS

L'ensemble monétaire qu'on vient d'étudier, on l'a dit, est composite, puisqu'il comprend à la fois des monnaies de fouilles et des monnaies de prospection. En outre il mêle les monnaies des deux camps qui se sont succédés sur le site. Il ne peut donc fournir qu'une chronologie globale de l'occupation militaire d'Oedenburg. Pour essayer de cerner les différentes phases de celle-ci, nous avons décidé d'opérer un tri sévère dans la collection et de ne conserver que les monnaies issues de contextes archéologiques fouillés et bien identifiés, en éliminant systématiquement tout ce qui était hors stratigraphie. L'étude porte donc sur un nombre infiniment plus réduit de pièces (**tableau 14**). Ainsi, sur les 301 monnaies de fouilles, seules 45 et 123 proviennent de niveaux stratifiés du camp B et du camp A (dont 39 et 111 ont pu être identifiées).

	total	dont identifiées	dont séries retenues	dont datées à - 10 ans
camp B	45	39	36	25
camp A	123	111	99	89
camp A ou B (HS)	133	127	89	62
<b>total fouilles</b>	<b>301</b>	<b>277</b>	<b>224</b>	<b>176</b>

**Tableau 14** Les monnaies de fouilles provenant de contextes bien identifiés.

<sup>42</sup> U. Werz, *Gegenstempel* 2004 (voir note 27), 56-58.

<sup>43</sup> Tacite, *Ann.* I, 18-30.

<sup>44</sup> Tacite, *Ann.* I, 31-49.

<sup>45</sup> Tacite, *Ann.* I, 8. – Suétone, *Aug.* CI.

<sup>46</sup> Tacite, *Ann.* I, 36-37.

Cerner à l'aide des monnaies la chronologie d'un site occupé au début du 1<sup>er</sup> siècle est un exercice difficile pour plusieurs raisons.

La plupart des émissions de bronze augustéennes sont assez mal datées : c'est le cas de la première série frappée à Lyon, des trois groupes frappés à Nîmes et des quadrans qu'on appelle provinciaux. Les bronzes des monétaires de Rome semblent mieux datés, mais il y a un débat à propos du deuxième groupe (Rome III-IV) : 7-6 ou 3-2 av. J.-C.<sup>47</sup> ? Les séries tibériennes émises au nom du *Diuus Augustus Pater* (DAP), parmi lesquelles la plus importante porte le type de l'autel de la Providence (RIC 81), ne sont pas davantage datées avec précision et assurance (on retient traditionnellement 22 à 30). D'autre part, on observe que ces différentes productions ont atteint les provinces et les frontières plus ou moins longtemps après leur émission, quelquefois rapidement comme les Nîmes I et les Lyon I, quelquefois très tardivement comme les Rome I-IV en Germanie. Enfin, comme toute monnaie, celles-ci ont connu bien sûr une durée d'utilisation inconnue avant leur perte ou leur retrait.

Observer directement les dates de frappe des monnaies présentes sur un site n'offre donc qu'une première idée insuffisante et souvent trompeuse. Les histogrammes suivants présentent la répartition par décennie des monnaies (datées à moins de dix ans près) des camps B et A d'Oedenburg (respectivement 25 et 89 ex.). Le premier graphique semble témoigner d'une occupation contemporaine du règne d'Auguste et du début du règne de Tibère, et le second une occupation couvrant toute la période julio-claudienne (fig. 6.1 et 6.2).

Heureusement, certains sites archéologiques parfaitement datés par l'histoire, car liés aux campagnes de Drusus et à la clades uariana, ont livré un abondant matériel de comparaison : Oberaden, Haltern et Kalkriese sont les plus précieux<sup>48</sup>. En relevant sur ces sites la présence et l'absence des principales séries monétaires augusto-tibériennes, ainsi que leurs proportions, la chronologie de leurs arrivées successives en Germanie a été récemment dégagée par D. Wigg<sup>49</sup> :

- 1 - Nîmes I (Oberaden, 11-8/7 av. J.-C.)
- 2 - Lyon I (Haltern, Kalkriese)
- 3 - Lyon II (après 9, fin Auguste)
- 4 - Rome I-IV (14-16)
- 5 - as républicains (Tibère)
- 6 - DAP (Tibère)

Il convient donc d'abord de comparer la répartition des monnaies des camps d'Oedenburg à celle de ces sites augustéens célèbres. Mais il faut bien sûr solliciter d'autres ensembles qui ont été occupés plus tard, c'est-à-dire en même que nos deux camps :

- le camp de Trebur-Geinsheim<sup>50</sup> : de la fin d'Auguste jusqu'en 30
- le site du camp précoce de Windisch-Breite<sup>51</sup> : avant 14 à 45/47

<sup>47</sup> K. Kraft, Zur Datierung der römischen Münzmeisterprägungen unter Augustus. *Mainzer Zeitschrift* 46/47, 1952, 28-35.

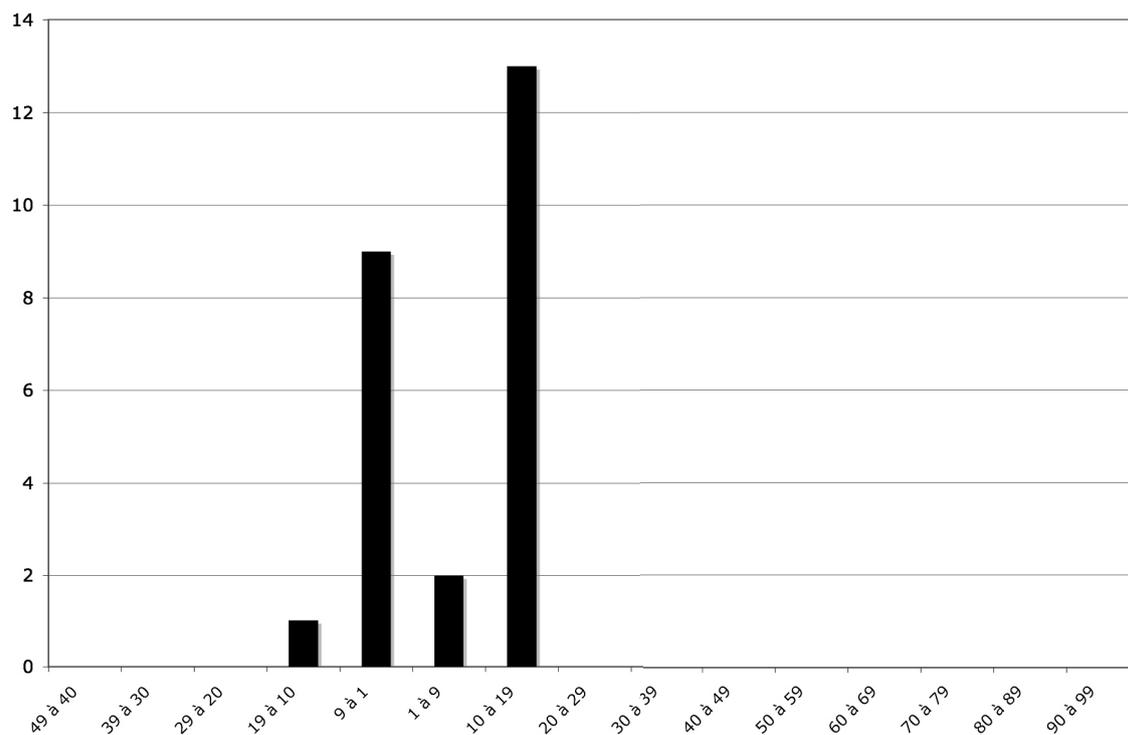
<sup>48</sup> P. Ilisch 1992 (voir note 8), 175-201. – K. Kraft, Das Enddatum des Legionslagers Haltern. *Bonner Jahrbücher* 155/156, 1955-1956, 95-111. – F. Berger 1996 (voir note 5).

<sup>49</sup> D. Wigg 2007 (voir note 2).

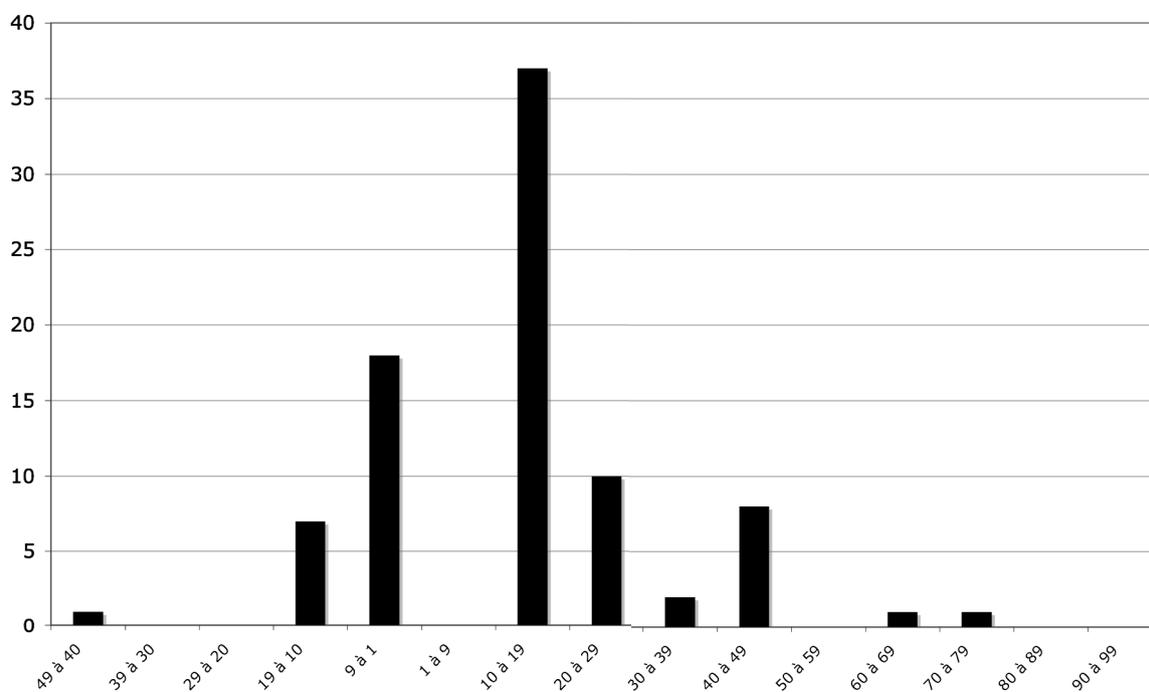
<sup>50</sup> N. Hanel, Die frühkaiserzeitlichen Militärlager von Trebur-Geinsheim (Südhessen). Überlegungen zu ihrer strategischen

Funktion. In : R. Wiegels (ed.), *Die Fundmünzen von Kalkriese und die frühkaiserzeitliche Münzprägung*. *Osnabrücker Forschungen zu Altertum und Antike-Rezeption* 3 (Möhnesee 2000) 171-177.

<sup>51</sup> H. W. Doppler, Die Münzen. In : A. Hagendorn et alii, *Zur Frühzeit von Vindonissa. Auswertung der Holzbauten der Grabung Windisch-Breite 1996-1998*. Band 1. *Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa* 18/1 (Windisch 2003) 458-462.



**Fig. 6.1** Les monnaies du camp B (contextes de fouilles clairement identifiés).



**Fig. 6.2** Les monnaies du camp A (contextes de fouilles clairement identifiés).

- les castella de Tenedo-Zurzach<sup>52</sup> : de la fin d'Auguste à 45
- le camp de Kaiseraugst-Unterstadt<sup>53</sup> : de Claude à Vespasien
- le camp de Hofheim<sup>54</sup> : de Claude à Vespasien
- le camp d'Aislingen<sup>55</sup> : de Claude à Vespasien
- le camp d'Oberstimm<sup>56</sup> : de Claude à Trajan
- le camp de Burghöfe<sup>57</sup> : de Claude à Trajan

Les monnaies des sites de Zurzach et de Windisch-Breite appartiennent à différentes phases d'occupation bien datées par la céramique, ce qui permet un examen minutieux. Mais les effectifs sont faibles : les raisonnements a silentio sont donc fragiles (**tableau 15**).

Pour notre étude ont été retenues :

- les monnaies augustéennes de Nîmes I (RPC 523) et Nîmes II (RPC 524)
  - les monnaies augustéennes de Lyon I (RIC 230) et Lyon II (RIC 233, 234, 237, 245, 246)
  - les monnaies augustéennes de Rome I-IV (16-15, 7-6 ou 3-2 av. J.-C.)
  - les as onciaux de la République (170-145 et 114-91 av. J.-C.)
  - les monnaies des règnes de Tibère, Caligula, Claude, Néron et Vespasien
- Soit un total de 36 monnaies pour le camp B et 99 pour le camp A.

Ces ensembles ont été disposés selon leur arrivée en Germanie, et non pas selon leur émission. Précisons qu'il n'a pas été jugé utile de distinguer ici les différentes émissions de Rome (I à IV) ni les DAP parmi les monnaies de Tibère.

## **Le camp B**

L'absence de Nîmes I et le rapport entre les Lyon I et les Lyon II (33 % pour 25 %) place d'emblée l'occupation au plus tôt vers l'extrême fin du règne d'Auguste. À Haltern et à Kalkriese, les Lyon I sont hégémoniques (près de 90 %) et il n'y a pas de Lyon II. Et l'apparition des Lyon II ne s'observe qu'à Windisch-Breite 5 et à Zurzach 1, c'est-à-dire autour de 14 ap. J.-C.

En revanche, la présence d'as des monétaires de Rome (16,7 %) situe assurément l'occupation au début du règne de Tibère. À Zurzach 2-3 également, ces as de Rome n'arrivent qu'après la mort d'Auguste. D'ailleurs, plusieurs des exemplaires d'Oedenburg portent des contremarques datables des années 14-16 (certainement liées à l'activité de Germanicus au moment de la révolte des légions, et peut-être au versement du legs d'Auguste, voir supra). De même, la présence d'as républicains (25 %), qui eux aussi n'arrivent en Germanie

<sup>52</sup> K. Roth-Rubi, Die Kleinfunde. In : R. Hänggi et alii, Die frühen römischen Kastelle und der Kastell-Vicus von Tenedo-Zurzach, Veröffentlichungen des Gesellschaft Pro Vindonissa 11 (Windisch 1994) 101-141.

<sup>53</sup> M. Peter, Fundmünzen aus dem Bereich des frühkaiserzeitlichen Lagers in Kaiseraugst. Das frühkaiserzeitliche Militärlager in der Kaiseraugster Unterstadt. Forschungen in Augst 12 (Augst 1991) 115-120.

<sup>54</sup> E. Ritterling, Das frührömische Lager bei Hofheim im Taunus. A. Münzen. Nassauische Annalen 40, 1913, 98-117.

<sup>55</sup> H. J. Kellner, Die Kleinfunde. In : G. Ulbert (dir.), Die römischen Donau-Kastelle Aislingen und Burghöfe. Limesforschungen 1 (Berlin 1959) 24-33.

<sup>56</sup> H. J. Kellner, Fundkatalog. Münzen. In : H. Schönberger (dir.), Kastell Oberstimm. Die Grabungen von 1968 bis 1971. Limesforschungen 18 (Berlin 1978) 151-164.

<sup>57</sup> H. J. Kellner 1959 (voir note 55).

		Nîmes I	Lyon I	Nîmes II	Lyon II	Rome	as rép.	Tibère	Caligula	Claude	Néron	Vesp.	Total
	Oedenburg Camp B		12		9	6	9						36
	Oedenburg Camp A	2	10	2	26	18	18	11	2	8	1	1	99
11 à 8/7 av.	Oberaden	302				3							305
7/5 av. à 9	Haltern	108	1127			68							1303
9	Kalkriese	2	305			7							314
ap. 9 à 30	Trebur-Geinsheim				3	6	3	1					13
av. 14	Windisch-B. 3	1		3			2						6
14 à 25/30	Windisch-B. 5		1		1	2							4
25/30 à 37/38	Windisch-B. 6		5	2	6	12	1	2		1			29
40 à 45/47	Windisch-B. 7		18	2	10	11	13	19	22	3			98
9 à 15/16	Zurzach 1		2		2								4
15-20	Zurzach 2-3	1				2							3
20 à 30/35	Zurzach 4				3	2							5
	Zurzach 5		2						1				3
à 45	Zurzach 6		2	1	1	1	1	3					9
Claude à 69/70	Kaiseraugst-Unt.		34	4	40	29	43	30	10	7	5	3	205
40 à 70	Hofheim		7		9	32	10	69	70	29	6	8	240
Claude à Vesp.	Aislingen			1	11	17	3	34	23	17	6	7	119
Claude à Trajan	Oberstimm				7	3		30	16	16	7	27	106
Claude à Trajan	Burghöfe		2		1	2		8	14	10	8	14	59

		Nîmes I	Lyon I	Nîmes II	Lyon II	Rome	as rép.	Tibère	Caligula	Claude	Néron	Vesp.	
	Oedenburg Camp B		33,3%		25,0%	16,7%	25,0%						100%
	Oedenburg Camp A	2,0%	10,1%	2,0%	26,3%	18,2%	18,2%	11,1%	2,0%	8,1%	1,0%	1,0%	100%
11 à 8/7 av.	Oberaden	99,0%				1,0%							100%
7/5 av. à 9	Haltern	8,3%	86,5%	5,2%									100%
9	Kalkriese	0,6%	97,1%			2,2%							100%
ap. 9 à 30	Trebur-Geinsheim				23,1%	46,2%	23,1%	7,7%					100%
av. 14	Windisch-B. 3	16,7%		50,0%			33,3%						100%
14 à 25/30	Windisch-B. 5		25,0%		25,0%	50,0%							100%
25/30 à 37/38	Windisch-B. 6		17,2%	6,9%	20,7%	41,4%	3,4%	6,9%		3,4%			
40 à 45/47	Windisch-B. 7		18,4%	2,0%	10,2%	11,2%	13,3%	19,4%	22,4%	3,1%			100%
9 à 15/16	Zurzach 1		50,0%		50,0%								100%
15-20	Zurzach 2-3	33,3%				66,7%							100%
20 à 30/35	Zurzach 4				60,0%	40,0%							100%
	Zurzach 5		66,7%						33,3%				100%
à 45	Zurzach 6		22,2%	11,1%	11,1%	11,1%	11,1%	33,3%					100%
Claude à 69/70	Kaiseraugst		16,6%	2,0%	19,5%	14,1%	21,0%	14,6%	4,9%	3,4%	2,4%	1,5%	100%
40 à 70	Hofheim		2,9%		3,8%	13,3%	4,2%	28,7%	29,2%	12,1%	2,5%	3,3%	100%
Claude à Vesp.	Aislingen			0,8%	9,2%	14,3%	2,5%	28,6%	19,3%	14,3%	5,0%	5,9%	100%
Claude à Trajan	Oberstimm				6,6%	2,8%		28,3%	15,1%	15,1%	6,6%	25,5%	100%
Claude à Trajan	Burghöfe		3,4%		1,7%	3,4%		13,6%	23,7%	16,9%	13,6%	23,7%	100%

**Tableau 15** Tableau comparé des monnaies des camps d'Oedenburg et des sites militaires contemporains.

qu'après la mort d'Auguste et même après les as des monétaires<sup>58</sup>, renforce cette chronologie tibérienne. On retrouve une proportion comparable de ces vieux as à Trebur-Geinsheim (23 %).

Le camp de Trebur-Geinsheim est d'ailleurs le site dont la répartition des séries monétaires ressemble le plus à celle du camp B d'Oedenburg. On y note cependant l'absence de Lyon I, ce qui laisse penser que son installation a pu être un peu plus tardive que celle du camp B d'Oedenburg. Autre différence notable : Trebur-Geinsheim a livré un DAP alors qu'aucune monnaie de Tibère ne provient du camp B d'Oedenburg. Cette absence ne permet pas d'attester une occupation dans les années 30 ap. J.-C., sans toutefois l'exclure. Ainsi la phase 4 de Zurzach et la phase 5 de Windisch-Breite n'ont pas livré de DAP et sont datés respectivement de 20 à 30/35 et de 14 à 25/30.

## Le camp A

Les productions monétaires qui sont arrivées en Germanie sous Auguste et au début du règne de Tibère, as augustéens de Lyon I (10 %), Lyon II (26 %), Rome (18 %), ainsi que les as républicains (18 %), sont encore nombreuses, ce qui pourrait a priori plaider pour une occupation dès les années 30, mais ce que ne semble pas confirmer l'étude de la céramique. De même, on retrouve bien représentées à Windisch-Breite 6 ces différentes séries précoces. En revanche les camps qui n'ont été occupés qu'à partir de Claude (Oberstimm, Hofheim, Aislingen et Burghöfe) ont livré, toutes proportions gardées, moins de monnaies augustéennes et moins d'as républicains.

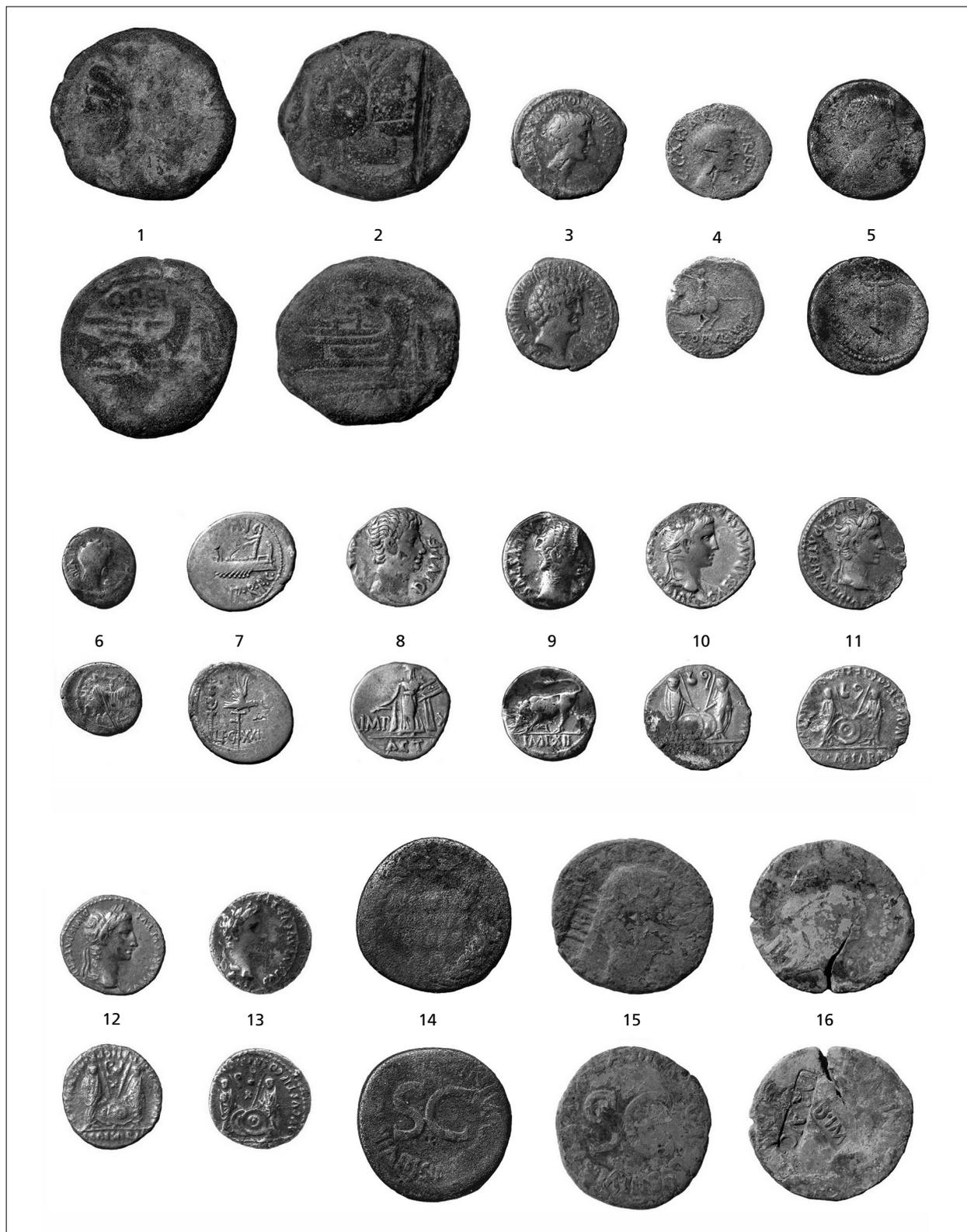
Les monnaies de Caligula, de Claude et de Néron sont peu nombreuses sur le camp A d'Oedenburg, mais elles suffisent à témoigner d'une occupation jusqu'à la fin de la période julio-claudienne. Les camps claudiens cités précédemment présentent de plus fortes proportions de ces monnaies, sans doute parce que leur abandon a été plus tardif qu'à Oedenburg.

Ce sont les monnaies du camp de Kaiseraugst-Unterstadt dont la répartition est la plus proche de celle du camp A : séries augustéennes et as républicains à 15-20 %, monnaies julio-claudiennes à moins de 10 %. Cette forte ressemblance s'explique d'abord par la proximité géographique des deux camps, et aussi parce que leurs occupations doivent être contemporaines (Kaiseraugst est abandonné peu après la crise de 68-69).

La monnaie la plus récente du camp A, qui donne donc un terminus post quem à son abandon, est un as de Néron frappé en 66 : il n'a pas subi d'usure et n'a donc pas dû circuler très longtemps. L'absence de monnaie de Vespasien en stratigraphie rend très douteuse l'hypothèse d'une occupation dépassant de beaucoup la mort de Néron. Un as de Vespasien provient bien du camp A, mais il a été perdu après son abandon (dans le comblement du fossé 1 du front oriental).

Au vu du seul spectre monétaire, et sans tenir compte dans cette réflexion de l'étude de la céramique, il paraît possible d'affirmer que le camp B a été occupé entre c. 14 à 25/30 et le second entre 30/35 à c. 70, ce qui signifie qu'il est possible que le camp A n'ait pas succédé immédiatement au camp B. Il faut dire enfin que les effectifs examinés ici ne sont pas considérables, et que la découverte d'une seule monnaie de Tibère dans les couches du camp B aurait permis d'avancer d'autres conclusions.

<sup>58</sup> D. Wigg 2007 (voir note 2).



**Fig. 6.3**

République

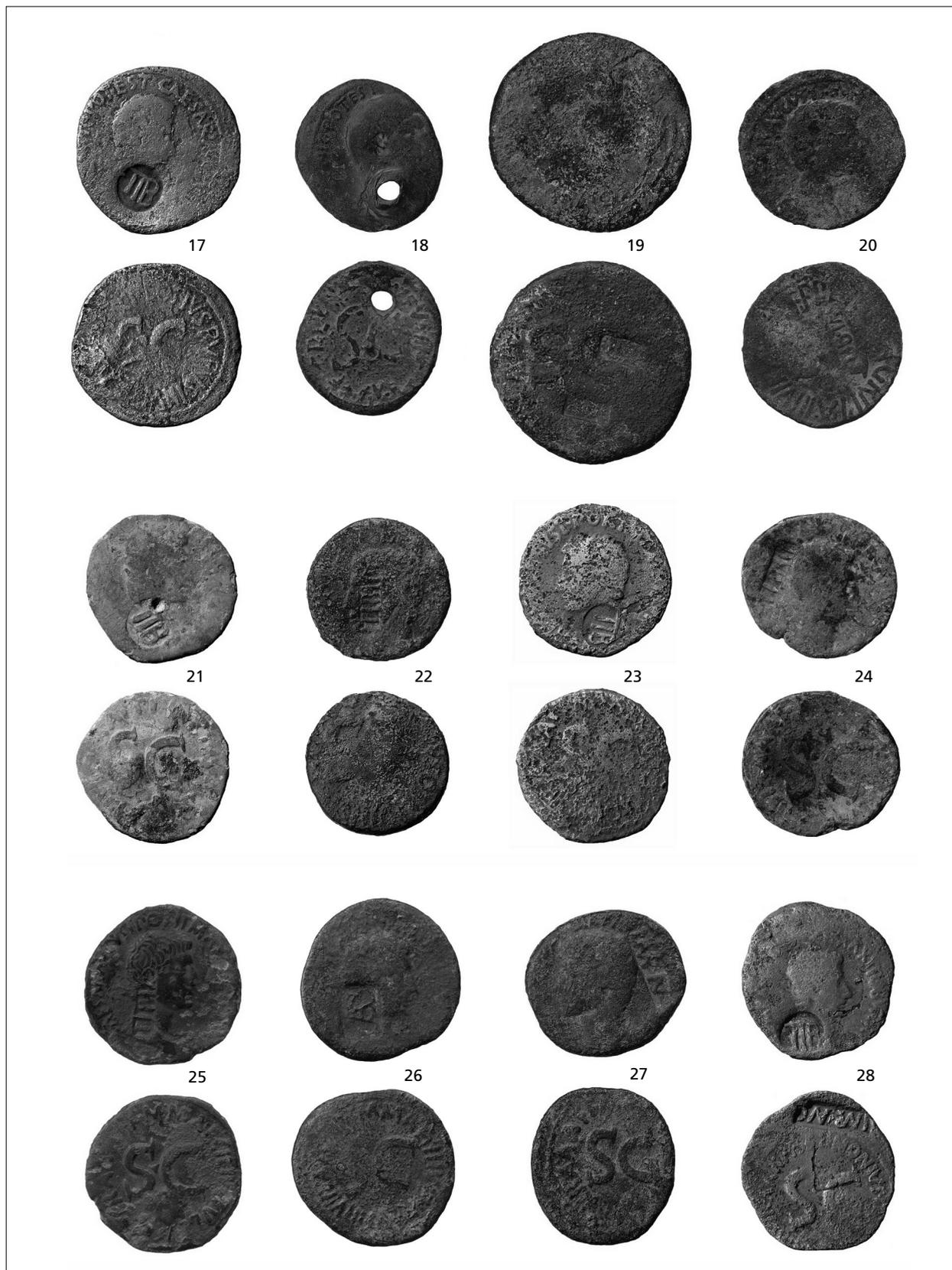
- 1 : K-92-335 - Q. Opeimius, as oncial : RRC 190/1.
- 2 : K-92-215 - Etoile, as oncial : RRC 196/1.
- 3 : 06-12-00-00-A - Antoine, Octave et M. Barbatius, denier : RRC 517/2.
- 4 : 99-01-00-00-321 - Octave, denier : RRC 518/2.
- 5 : K-92-496 - Antoine et Octave, denier : RRC 529/2.
- 6 : K-92-168 - Antoine et Octave, quinaire : RRC 529/4b.
- 7 : 05-01-00-2024 - Marc Antoine, denier : RRC 544/38.

Auguste (AR)

- 8 : 06-12-00-00 B - denier : RIC I 171a.
- 9 : K-04-72 - denier : RIC I 178a.
- 10 : 06-12-988-01-11 - denier : RIC I 207.
- 11 : 05-01-749-01-2229 - denier : RIC I 207.
- 12 : 06-12-00-151-36 - denier : RIC I 212.
- 13 : 99-01-00-00-394 - denier : RIC I 212.

Auguste (Æ, Rome)

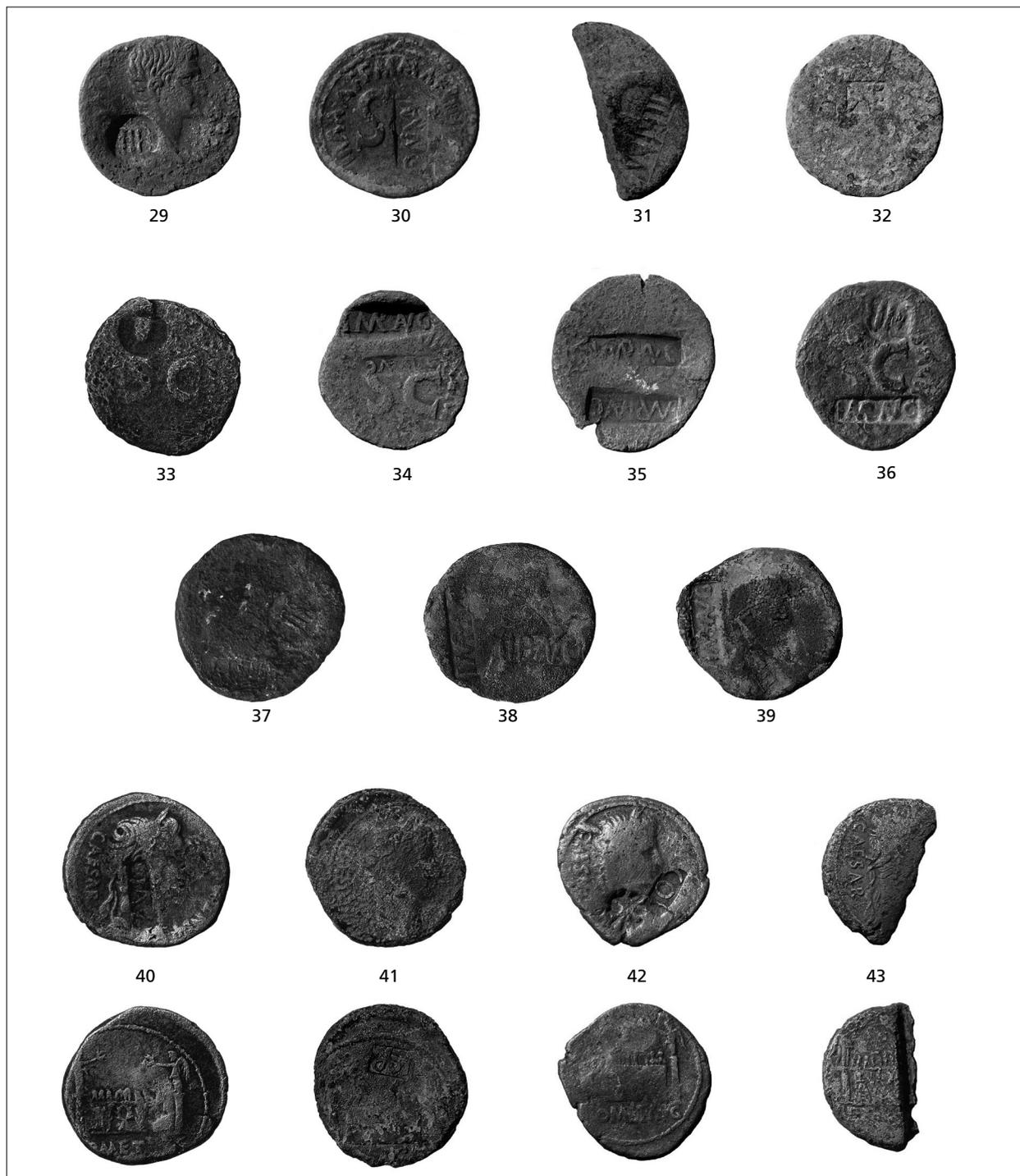
- 14 : K-92-454 - C. Asinius Gallus, dupondius : RIC I 372.
- 15 : 00-06-00-1021 - C. Asinius Gallus, as : RIC I 373. Dr: TIB IM
- 16 : 06-12-00-145-18 - C. Asinius Gallus, as : RIC I 373. Dr: TIB, Rv: IMP AVG sur TIB IM.



**Fig. 6.4**

17 : 05-01-00-00-08 - C. Plotius Rufus, as : RIC I 389. Dr: TIB.  
 18 : K-92-308 - C. Plotius Rufus, as : RIC I 389.  
 19 : K-92-508 - Triumvir ind., sesterc. Rv: deux cmq ind.  
 20 : 95-Rh-43 - P. Luriius Agrippa, as : RIC I 427. Rv: TIB IM.  
 21 : 06-12-767-01-39 - P. Luriius Agrippa, as : RIC I 427 ou 428.  
 Dr: TIB.  
 22 : K-92-447 - M. Saluius Otho, as : RIC I 431. Dr: TIB IM.  
 23 : 05-01-00-00-13 - M. Saluius Otho, as : RIC I 432. Dr: TIB.

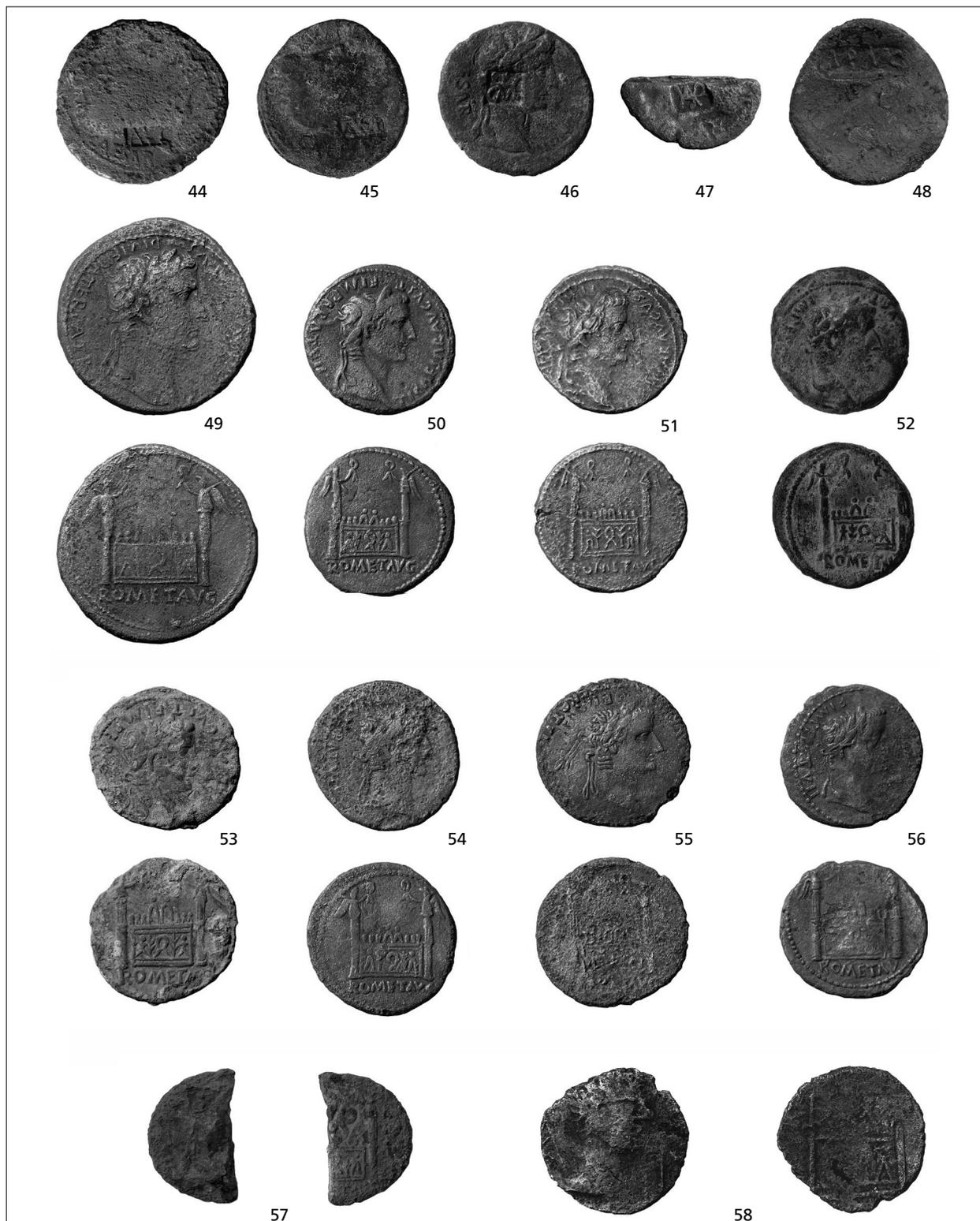
24 : 98-01-041-79-234 - M. Maecilius Tullus, as : RIC I 435. Dr: TIB IM.  
 25 : 99-01-00-00-435 - M. Maecilius Tullus, as : RIC I 435. Dr: TIB IM.  
 26 : K-92-60 - M. Maecilius Tullus, as : RIC I 435. Dr: CAESAR.  
 27 : K-92-514 - M. Maecilius Tullus, as : RIC I 436. Dr: IMP AVG.  
 28 : 05-01-00-00-26 - Sex. Nonius Quintilian., as : RIC I 439. Dr: TIB, Rv: IMP AVG.



**Fig. 6.5**

29 : 98-01-00-00-27 - M. Maecilius Tullus, as : RIC I 435. Dr: TIB.  
 30 : K-92-249 - M. Maecilius Tullus, as : RIC I 436. Rv: IMP AVG.  
 31 : B-99-K 112 - Triumvir ind., as (moitié). Rv: TIB IM.  
 32 : K-06-36 - Triumvir ind., as. Dr: P VITE.  
 33 : B-99-K 100 - Triumvir ind., as. Rv: casque.  
 34 : 05-01-00-00-27 - Triumvir ind., as. Rv: IMP AVG et TIB AVG.  
 35 : 05-01-00-00-1965 - Triumvir ind., as. Rv: IMP AVG et IMP AVG.

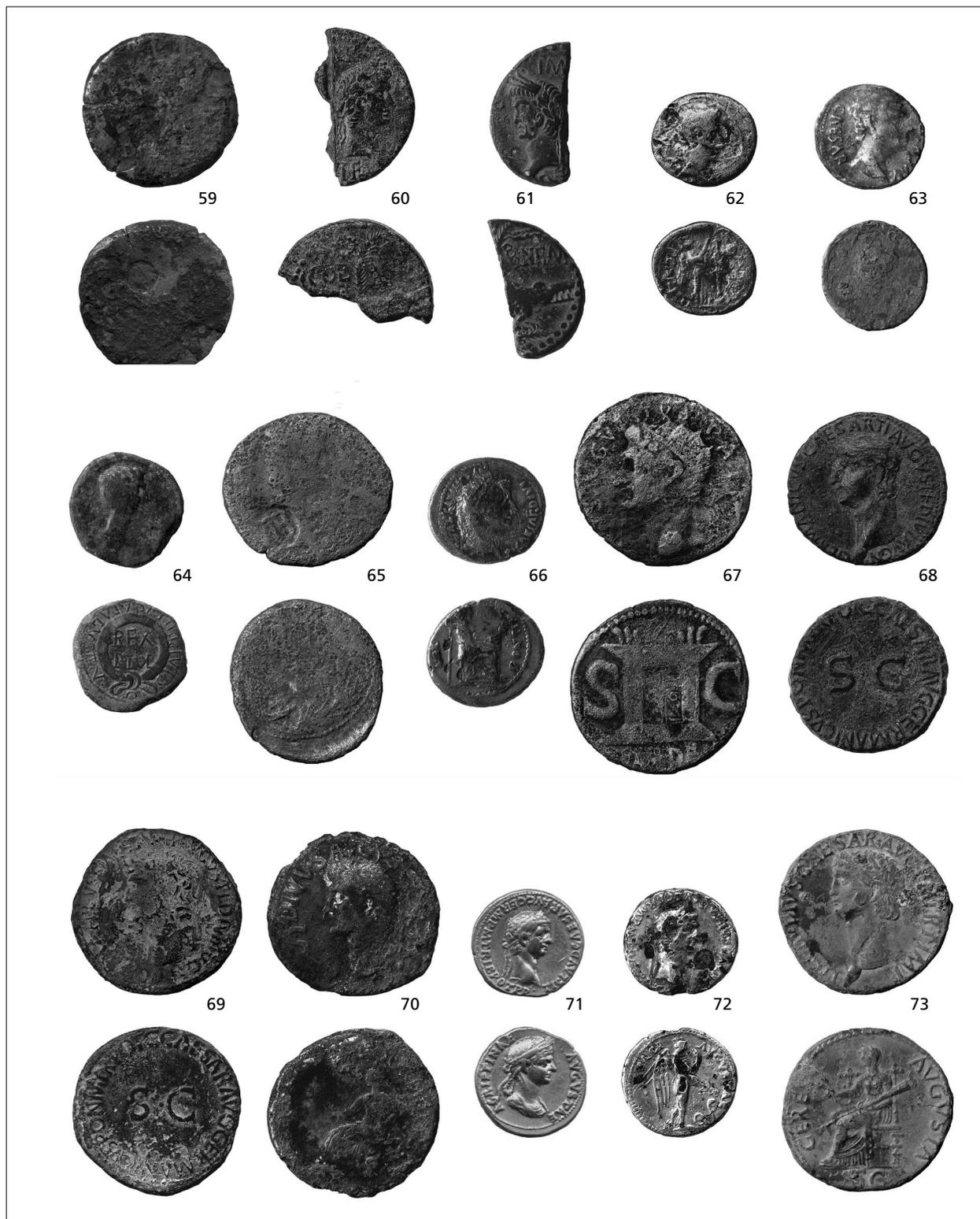
36 : K-92-509 - P. Lurius Agrippa, as : RIC I 427. Rv: TIB et IMP AVG.  
 37 : K-92-43 - P. Lurius Agrippa, as : RIC I 428. Dr: TIB et TIB IM.  
 38 : 94-R-501 - Triumvir ind., as. Dr: IMP AVG et TIB AVG.  
 39 : 95-Rh-25 - Triumvir ind., as. Dr: TIB AVG sous IMP AVG Auguste (Æ, Lyon).  
 40 : B-99-K 34 - as : RIC I 230. Dr: AVG.  
 41 : 94-R-485 - as : RIC I 230. Rv: VAR.  
 42 : 05-01-873-01-2242 - as : RIC I 230. Dr: COS sur étoile.  
 43 : 05-01-00-00-20 - as (moitié), RIC I 230.



**Fig. 6.6**

- 44 : 02-01-575-01-1495 - as : RIC I 230. Dr: AVG.  
 45 : 95-Rh-49 - as : RIC I 230. Dr: AVG.  
 46 : K-92-571 - as : RIC I 230. Dr: VAR.  
 47 : 05-01-1102-01-2040 - as (moitié), RIC I 230. Dr: VAR.  
 48 : K-92-120 - as : RIC I 230. Dr: IMP AVG sur TIB [AVG ou IM].  
 49 : 05-01-00-00-2233 - sesterce : RIC I 231a.  
 50 : 02-01-480-01-1293 - Tibère César, as : RIC I 245.  
 51 : 05-01-00-00-14 - Tibère César, as : RIC I 245.

- 52 : K-92-114 - Tibère César, as : RIC I 245.  
 53 : 06-12-950-01-19 - Tibère César, as : RIC I 245.  
 54 : 02-01-480-01-1296 - Tibère César, as : RIC I 245.  
 55 : 02-01-480-01-1295 - Tibère César, as : RIC I 245 (double frappe).  
 56 : 05-01-749-01-2244 - Tibère César, as : RIC I 245.  
 57 : 99-01-002-325-331 - Tibère César, as (moitié) : RIC I 245. Rv: cmq TIB.  
 58 : B-99-K 65 - as : imitation du RIC I 230, 233 ou 245.



**Fig. 6.7**

Auguste (Æ, Nîmes)

- 59 : 99-01-00-00-395 - Auguste et Agrippa, dupondius : RPC 523-525. Dr: DD, Rv: cmq ind.
- 60 : K-92-356 - Auguste et Agrippa, dupondius (moitié) : RPC 524.
- 61 : 01-06-00-00-1002 - Auguste et Agrippa, dupondius (moitié) : RPC 524.

Auguste (Espagne et Orient)

- 62 : K-92-165 - P. Carisius, quinaire : RIC I 1a.
- 63 : 06-12-930-01-3 - denier : RIC I 86a.
- 64 : K-92-578 - semis : RPC 172.
- 65 : 05-01-00-00-1990 - as : RIC I 486. Dr: TIB.

Tibère

- 66 : 01-01-00-00-1119 - Tibère, denier : RIC I 26, 28 ou 30.
- 67 : 00-06-020-01-804 - Tibère (Divin Auguste Père), as : RIC I 81.

Caligula

- 68 : 99-01-00-00-150 - Germanicus, as : RIC I 35.
- 69 : 94-R-487 - Germanicus, as : RIC I 35.
- 70 : 99-01-257-344-415 - Auguste divisé, dupondius : RIC I 56.

Claude

- 71 : K-04-600 - Claude et Agrippine, aureus : RIC I 80.
- 72 : 95-Rh-22 - denier : hybride, RIC I p. 125-mq, cf. n.\*.
- 73 : 06-12-771-02-6 - dupondius : RIC I 94.